

Pour notre  
**MAISON  
COMMUNE**

# Ce Carême, donnons avec cœur

MINI-MAGAZINE



Carême de  
partage 2020



Développement  
et Paix

CARITAS CANADA

# Un monde de justice et de paix prend racine

En 1967, les évêques du Canada ont eu une vision : créer un mouvement pancanadien pour la justice sociale. Comme une graine semée dans une terre fertile, leur vision a pris racine pour devenir l'organisation que nous connaissons aujourd'hui : Développement et Paix - Caritas Canada. Ses racines, ce sont les milliers de personnes qui s'engagent dans les campagnes de mobilisation et de collecte de fonds pour sensibiliser la population canadienne aux causes de l'injustice. Leurs actions donnent force et vigueur à l'arbre. Nourris de notre solidarité, les partenaires de Développement et Paix peuvent s'épanouir, fleurir et changer les structures sociales, politiques et économiques injustes. Ces fleurs de changement portent des fruits pour les plus pauvres de la Terre, qui à leur tour peuvent se développer selon leurs propres aspirations et besoins. En retour, ils alimentent les racines avec l'espoir de construire le Royaume de Dieu, un royaume de justice et de paix.

Si les racines, les branches, les fleurs et les fruits de Développement et Paix sont si vigoureux depuis 53 ans, c'est grâce au soutien constant et généreux de Canadiennes et de Canadiens comme vous.

Ce Carême, répondant à l'appel du pape François, Développement et Paix nous invite à entreprendre une conversion écologique. La campagne *Pour notre maison commune* offre une belle occasion de nous solidariser avec nos sœurs et nos frères de l'Amazonie et d'ailleurs dans le monde. Ils protègent la forêt, la terre, l'air et l'eau, préservant notre maison commune pour les générations présentes et futures.

Continuons à prendre soin de cet arbre d'un demi-siècle qui porte dans le monde de merveilleux fruits de justice et de paix. **Nous vous sommes reconnaissants pour votre engagement envers la mission de Développement et Paix. Nous vous remercions de donner avec cœur à la collecte Carême de partage de cette année.**

En solidarité,



**Evelyn Beaudoin**  
Présidente du Conseil national de Développement et Paix – Caritas Canada



**Serge Langlois**  
Directeur général de Développement et Paix – Caritas Canada

# Car c'est en donnant qu'on reçoit

En tant que catholiques, à l'exemple de Jésus, nous sommes appelés à aimer notre prochain (Marc 12,31). Cela veut dire tendre la main, agir solidairement et nous tenir aux côtés de nos sœurs et de nos frères qui sont dans le besoin.

La phrase « car c'est en donnant qu'on reçoit », tirée d'une prière que l'on attribue à saint François d'Assise, illustre bien le geste posé par les milliers de Canadiennes et de Canadiens qui, chaque année, font un don au Carême de partage de Développement et Paix.

## Car notre don parle !

C'est un don qui dit « sans nous connaître, nous ne sommes pas moins sœurs et frères », « vous n'êtes pas seuls » et « par l'entremise de Développement et Paix, nos dons vous disent toute notre admiration ».

Partager ne nous appauvrit pas ; au contraire, cela nous rend plus riches ! Riches d'avoir donné, riches d'aider notre prochain, riches de faire une différence dans la vie de millions de personnes à travers le monde.

## Donner fait du bien !

*Au nom des Muras de ma région, je veux remercier les Canadiennes et les Canadiens. Nous sommes très heureux de votre appui. Cela nous aide dans notre lutte pour le respect de nos droits et de notre terre.*

— Jeremias Oliveira, représentant de la communauté Mura, Brésil



*Un grand merci aux donatrices et donateurs ! Chaque don nous permet de mieux soutenir les Muras et d'autres peuples autochtones dans la revendication et la défense de leurs droits.*

— Edina Margarida Pitarelli, missionnaire pour le CIMI, Brésil



*L'action de donner n'est pas détachée de la pratique de notre foi. C'est plutôt un enrichissement de cette pratique.*

— Mary Boyd, membre de Développement et Paix, Île-du-Prince-Édouard



*Si Développement et Paix ne faisait pas ce travail, qui le ferait ? C'est pour ça qu'il est important de donner et de partager ce qu'on a.*

— Élodie Ekobena, membre de Développement et Paix, Québec



# Yesica : une voix qui porte, de l'Amazonie au Synode

En janvier 2018, Yesica Patiachi Tayori, de la communauté autochtone Harakbut au Pérou, a été désignée par les siens pour prendre la parole lors de la visite du pape François à Puerto Maldonado. En octobre 2019, grâce à l'appui du Centre amazonien d'anthropologie et d'application pratique (CAAAP), elle participait au Synode des évêques pour l'Amazonie à l'invitation du Saint-Père. Développement et Paix a eu la chance de s'entretenir avec elle au Pérou et à Rome.

*La visite du pape [à Puerto Maldonado] a été la réponse au cri de l'Amazonie, à la clameur des peuples autochtones qui souffrent. Nous continuons à souffrir des abus de l'État, de l'extractivisme, des étrangers [qui agissent] comme s'ils voulaient nous anéantir.*

*Le Synode nous appelle au dialogue pour nous demander : « Si la Terre est contaminée, si elle s'asphyxie, que faisons-nous ? Quelles stratégies allons-nous mettre de l'avant pour freiner ceci ? »*

*Nous espérons que le Synode rendra visibles les problèmes que nous vivons et que, partout dans le monde, les gens prendront conscience que nous sommes en crise.*

*Dans 50 ans, pourrions-nous respirer de l'argent, boire du pétrole et manger de l'or ?*

**Nous, les peuples autochtones, avons été, sommes et serons toujours les gardiens de la forêt. Mais prendre soin de notre maison commune est la responsabilité de toutes et tous, non seulement celle des peuples autochtones.**



 Voyez le témoignage de Yesica : [devp.org/campagne/yesica](http://devp.org/campagne/yesica)

## CAAAP: porte-voix des Autochtones d'Amazonie

Fondé par des évêques et un groupe d'anthropologues, le Centro Amazónico de Antropología y Aplicación Práctica (CAAAP) œuvre à la protection de l'environnement et des droits de la personne au Pérou. Il forme des leaders autochtones, des femmes et des jeunes à l'organisation communautaire et à la défense des droits territoriaux. Grâce au soutien de Développement et Paix, le CAAAP a joué un rôle clé en amont du Synode. Notamment, il a :

- consulté des milliers d'Autochtones par l'entremise des églises locales ;
- produit des documents pour favoriser et appuyer la participation autochtone ;
- publié une version populaire de l'encyclique *Laudato Si'* en trois langues autochtones (Awajun, Shipibo et Ashaninka), et Yesica l'a adaptée en Harakbut ;
- formé les agentes et les agents de pastorale sur les droits de la personne et sur l'Amazonie ;
- organisé des rencontres avec les évêques d'Amazonie.

### CAAAP en un coup d'œil

**FONDÉ EN :**  
1974

**MISSION :**  
Se tenir aux côtés des peuples autochtones d'Amazonie pour le respect de leurs droits et de leurs territoires.

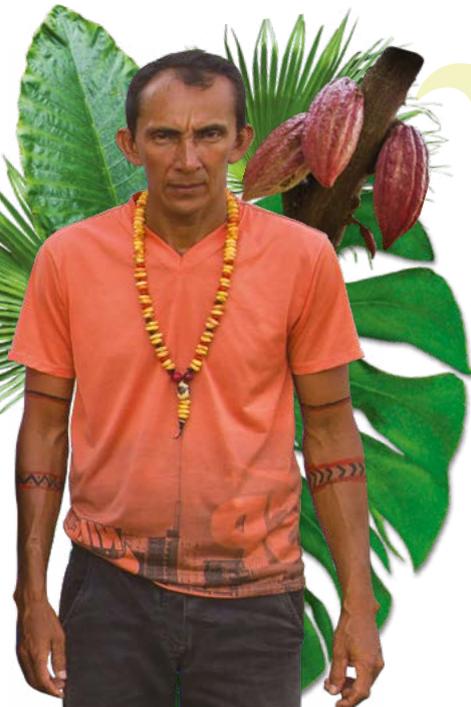


« Un apport très important de ce Synode est la synodalité, qui suppose une ouverture dans l'Église, et de là vient aussi une conversion écologique. **C'est un appel de changement pour toute l'humanité sur notre manière de vivre dans ce monde qui doit nous conduire à une réconciliation avec la nature pour pouvoir continuer à vivre ici de manière harmonieuse. Il ne peut pas y avoir de personnes de deuxième catégorie jamais. Il faut respecter les cultures. Chaque particularité est très importante.** »

— Mgr Alfredo Vizcarra,  
évêque de Jaén au Pérou et président du CAAAP

# Les Muras : menacés par les buffles et la potasse

Depuis plusieurs années, les Muras de l'état d'Amazonas au Brésil, revendiquent leurs droits à la terre ancestrale. Mais ils constatent avec dépit que les industries bovine et minière s'implantent sur leurs terres avec beaucoup plus de facilité qu'ils n'arrivent à faire respecter leurs droits.



*Quand j'étais petit, il y avait beaucoup de poissons et de la forêt partout. Les eaux étaient cristallines, on pouvait voir les poissons nager. Aujourd'hui on ne voit que des pâturages. Le déboisement s'est intensifié avec l'arrivée de l'élevage bovin en 2005. Depuis, l'eau est contaminée et trouble, nous n'arrivons plus à voir les poissons, nous qui pêchons avec des flèches. On ne sait pas si on peut boire de cette eau. Nous commençons à avoir de la difficulté à nous nourrir. Nous faisons partie de la forêt et elle fait partie de nous. Nous la protégeons, la surveillons, dénonçons la déforestation, la destruction des lacs, mais nous ne sommes pas respectés, nous qui sommes les gardiens de la forêt. Nous voulons la démarcation de nos terres, de toutes les terres autochtones, pour faire du Brésil un pays où on peut vivre en harmonie et en sécurité.*

— Francisco Oliveira da Silva, tuxaua (chef élu) du village Taquara

*Nous sommes encerclés d'exploitants forestiers clandestins et de fermiers. Les buffles viennent sur nos terres et détruisent tout ! Ils mangent aussi les troncs des bananiers. Il faut surveiller, même la nuit, pour que les buffles n'attaquent pas nos plantations. Quant à la mine de potasse, derrière les [prétendus] bénéfiques, il y aura les complications, n'est-ce pas ? Si ça continue comme ça, nos enfants et nos petits-enfants n'auront plus rien. Nous avons vraiment besoin de votre appui.*

— Greicilvani dos Santos da Silva, mère préoccupée par l'avenir et leader du conseil local de santé du village Caranaí



# CIMI : allié des peuples autochtones

Créé par la Conférence des évêques catholiques du Brésil, le Conselho Indigenista Missionário (CIMI, le Conseil indigène missionnaire), est composé de plus de 400 missionnaires qui aident les communautés autochtones opprimées à s'organiser, plaider, défendre et faire connaître leurs causes plus efficacement.

## CIMI en un coup d'œil

**FONDÉ EN :**  
1972

**MISSION :**  
Soutenir les luttes des peuples autochtones pour l'autonomie, les droits territoriaux et la justice sociale.



« Développement et Paix a contribué à notre formation à travers l'école des droits humains de REPAM\*. Les missionnaires du CIMI et les civils qui y étudient habitent ensuite leurs communautés, dont les Muras, à être plus conscients des abus de leurs droits. Souvent, ces gens sont si habitués aux violations qu'ils ne les perçoivent plus. Nous les avons sensibilisés aux conséquences de l'exploitation minière et une forme de résistance est née. Le CIMI a accompagné les Muras et les a aidés à obtenir le droit à la consultation et au consentement préalable, libre et éclairé; à savoir si oui ou non ils veulent de la mine de potasse sur leurs terres. »

— Edina Margarida Pitarelli, missionnaire du CIMI auprès des peuples Mura et Maragua au Brésil

\* Partenaire de Développement et Paix, le REPAM (Rede Eclesial Pan-Amazônica, le Réseau ecclésial panamazonien) est un réseau de l'Église catholique qui fait la promotion des droits humains dans les neuf pays d'Amazonie.



# Les seringueiros : protectrices et protecteurs en péril

Il y a plusieurs années, l'État brésilien a créé des réserves dans l'état de Rondônia. Dans ces enclaves amazoniennes, les *seringueiros* extraient le latex des arbres hévéas, cueillent des noix et des fruits pour subvenir à leurs besoins. L'abandon subséquent de ces réserves par le gouvernement les prive de services comme l'éducation et la santé. Les *seringueiros* sont de plus en plus menacés, intimidés ou persécutés. Leurs terres sont désormais convoitées pour le bois, la chasse, le pâturage, la culture du soya, etc. Lorsqu'ils osent porter plainte face aux coupes illégales, ils subissent des représailles. Malgré tout, les *seringueiros* veulent rester et prendre soin de cette forêt qu'ils aiment tant.

**Pour être seringueiro, il faut aimer la forêt. Sinon, vous trouverez cela très dur ces jours-ci et partirez. Cela prend du courage pour rester. Il faut savoir vivre dans la forêt, la respecter et ses animaux aussi. Cela fait des générations que nous en prenons soin. C'est notre vie, nous ne voulons pas aller ailleurs.**

*Mais nous recevons tout le temps des menaces; des messages parfois, sur les arbres ou le chemin, avec des cartouches de fusil entrecroisées. Mais on continue malgré le manque d'appui du gouvernement. Il pourrait agir contre les invasions et la déforestation, mais ne fait rien.*

*Nous nous sentons vraiment abandonnés. Il n'y a pas de partenariat avec l'État. Ils veulent juste nous utiliser pour avoir des avantages politiques. Un vrai partenariat c'est quand tout le monde est ensemble et gagne ensemble. Le gouvernement de l'état est le seul qui gagne présentement.*

*Nous prenons soin de toute cette forêt. Seuls, nous y arrivons quand même. Pas comme elle le mériterait, parce que nous n'avons pas les moyens, nous sommes pauvres. Dans 20 ans, si rien ne change, peut-être qu'il y aura encore la réserve, mais seulement 20 % de sa couverture originale... peut-être, si je survis jusque-là.*

*Celles et ceux qui veulent nous aider, qu'ils viennent immédiatement voir ce qui se passe pour garder la forêt debout.*

— Ederson Chaves Dias



## CPT : un partenaire pastoral du peuple

Inspirée par la théologie de la libération, notre partenaire de longue date, la Comissão Pastoral da Terra (CPT, Commission pastorale de la Terre), est une instance de la Conférence des évêques catholiques du Brésil. La CPT soutient les luttes des paysannes et des paysans brésiliens et des sans terres contre la distribution injuste des terres. La CPT appuie les *seringueiros* en documentant les violations de leurs droits, en les formant à s'organiser efficacement, en les aidant à contester légalement la saisie de leurs terres.

### CPT en un coup d'œil

**FONDÉE EN :**  
1975

**MISSION :**  
Promouvoir les droits humains, une véritable réforme agraire, la justice écologique et la voix des paysannes et des paysans.



*Je veux remercier la CPT et l'Église catholique. Qu'ils nous bénissent toutes et tous. Et à vous qui nous appuyez, faites que le monde puisse prendre connaissance de notre situation. Votre soutien permet à la CPT de nous aider, ce qui aide aussi l'Amazonie. Si la forêt reste debout, c'est déjà beaucoup. »*

— Ederson Chaves Dias  
*seringueiro, réserve d'Angelim, Machadinho d'Oeste*

 Voyez le témoignage des seringueiros:  
[devp.org/campagne/seringueiros](http://devp.org/campagne/seringueiros)

# Vos dons en action

Si nous pouvons travailler à bâtir un monde de justice et de paix, c'est grâce au soutien inestimable des 30 000 donatrices et donateurs qui, comme vous, appuient chaque année les communautés vulnérables des pays du Sud. **Merci !**

## Au Canada

Vos dons nous permettent d'élaborer des campagnes d'éducation et de mobilisation qui amplifient les voix des communautés marginalisées des pays du Sud au Canada; informent les Canadiennes et Canadiens sur les causes de la pauvreté et leur permet d'agir pour la paix et la justice.

Cette année, notre campagne *Pour notre maison commune*, inspirée du Synode sur l'Amazonie, expose les menaces qui pèsent sur l'Amazonie et ses peuples. Nos membres ont amassé plus de 25 000 signatures pour notre lettre solidaire adressée à deux communautés brésiliennes en difficulté. Des centaines de personnes ont signé l'engagement intergénérationnel pour notre maison commune. Vous pouvez aussi le faire à [devp.org/pournotremaisoncommune](http://devp.org/pournotremaisoncommune).



Vos dons nous aident également à développer une programmation pour des milliers d'écolières, d'écoliers et des jeunes canadiens. Cet été, quatre jeunes adultes (à gauche) se sont joints à 50 jeunes du monde entier pour discuter de la crise climatique dans un camp *Laudato Si'* en Angleterre. **Votre générosité aide une nouvelle génération de Canadiennes et Canadiens à bâtir des ponts de solidarité avec nos sœurs et frères des pays du Sud.**

## Dans les pays du Sud

Cette année, Développement et Paix a investi 31 millions \$ dans des projets axés sur la justice pour les femmes, la justice écologique, la paix et la réconciliation, la démocratie et la participation citoyenne, et l'aide humanitaire. Avec ces fonds, nous avons appuyé :

**149** projets de développement communautaire et d'aide humanitaire

**36** pays en Afrique, en Amérique latine, en Asie et au Moyen-Orient

**16.8** millions de personnes qui sont directement rejointes par nos projets

**Merci de votre engagement et solidarité !**

# Comment votre dollar fait la différence



**80 %**

• Programmes internationaux

**10 %**

• Programmes au Canada

**7 %**

• Gouvernance et opérations

**3 %**

• Frais fixes et autres dépenses

**En plus de financer nos programmes de développement communautaire, votre don au Carême de partage aide Développement et Paix à obtenir du financement additionnel auprès de bailleurs de fonds, tel qu'Affaires mondiales Canada.**

**Grâce à vous, nous appuyons des partenaires dans les pays du Sud qui mettent de l'avant des alternatives aux structures sociales, politiques et économiques injustes.**

À titre d'exemple, un don de :

**20 \$**

rend l'agriculture d'une cultivatrice ou d'un cultivateur brésilien plus durable en renforçant les organisations locales et en améliorant l'accès aux marchés.

**50 \$**

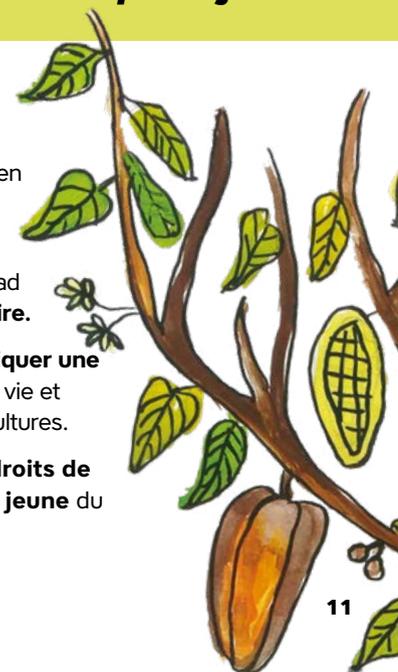
offre à une famille du Bassin du Lac Tchad un four éco-efficace et une lampe solaire.

**125 \$**

permet à une famille haïtienne de pratiquer une agriculture durable, de gagner mieux sa vie et d'être autosuffisante en diversifiant ses cultures.

**250 \$**

offre une année de formation sur les droits de la personne et l'écologie à une ou un jeune du Delta du Niger.



# Votre don fait une réelle différence !

- \* Faites un don en ligne : [devp.org/donnez](http://devp.org/donnez)
- \* Donnez à votre collecte paroissiale du Carême de partage
- \* Donnez par téléphone : **1 888 234-8533**

## Merci de votre générosité !



*« Je sais que lorsque je donne à Développement et Paix, je soutiens une organisation en laquelle je crois et j'ai confiance. Et je sais qu'elle fera de grandes choses avec ce que nous lui donnons. »*

— **Sophie Freynet-Agossa**,  
membre de Développement et Paix, Manitoba



*« Aux amis, donatrices et donateurs de Développement et Paix, nous vous disons : Venez nous voir ! Venez visiter les résultats des actions menées avec votre appui, avec votre soutien, avec votre solidarité ! »*

— **Chenet Jean-Basptiste**,  
Directeur de l'institut de technologie et d'animation (ITECA), Haïti

Carême de  
partage 2020



Développement  
et Paix

CARITAS CANADA

Développement et Paix – Caritas Canada  
1425, boul. René-Lévesque Ouest, 3<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H3G 1T7 CANADA  
1 888 234-8533 | [devp.org](http://devp.org)